

## **COMMUNICATION : « LE MANUSCRIT ET L'ILLUSTRATION DANS L'ÉDITION AFRICAINE »**

### **Patrimoine en péril et préservation**

Dans un monde en pleine mutation et des temples et sépultures profanés tout les jours que valent des papiers, fussent-ils millénaires et tracés par des érudits du savoir il ya de cela des siècles ? Une question somme toute absurde lorsqu'on connaît l'importance capitale du patrimoine immatériel enregistré à l'Unesco et pour lequel des hommes sont prêts à mourir de l'autre côté du globe pour les défendre et les préserver. Un univers fait donc de paradoxe bien souligné lors de cette conférence à laquelle ont assisté bon nombre de gens. Son thème justement portait sur « le manuscrit et l'illustration dans l'édition africaine ». Abdoulaye NDoye plasticien et philosophe sénégalais exposant d'ailleurs au pavillon Esprit Panaf des idéogrammes et des manuscrits fera remarquer à juste titre que ces manuscrits sont « un héritage pour le peuple. Chacun devrait comprendre qu'il s'agit de sa propre identité. Aux nations de savoir garder les yeux bien ouverts sur eux et les répertorier. Cependant, aujourd'hui le problème ne relève plus de la préservation mais de la sensibilisation d'abord ». Pour Lassana Igo Diarra Fondateur des Editions Balani's, profaner des lieux saints a nécessairement un impact grandissant dans le monde car la culture civilisationnelle ne concerne pas seulement un seul pays mais il s'agit d'un patrimoine mondial inscrit à l'Unesco. De son côté, l'écrivain malien Ousmane Diarra s'est demandé : « comment expliquer qu'on puisse détruire un patrimoine alors que ce dernier relève d'un héritage ancestral ». Lassana Igo Diarra a renchérit : « hélas ce n'est pas la bonne image de l'Humanité qu'on doit livrer à l'Histoire ».

Il est du devoir des intellectuels en l'occurrence les Hommes de lettre, de protéger, préserver, par des mots et des actes l'histoire universelle